

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, suite à l'invitation de la Faculté des sciences économiques, à l'ouverture de la table ronde autour des « enjeux de l'introduction de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) au Liban », le 08 mai à 11h00, à l'Auditorium François Bassil au CIS.**

En vous souhaitant la bienvenue à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, et plus spécialement à cette conférence-débat sur les « enjeux de l'introduction de la responsabilité sociale des Entreprises (RSE) au Liban », organisée par le centre de documentation et de recherches économiques de la Faculté de sciences économiques, je tiens à dire d'une part mes remerciements à la Faculté, à M. le Doyen, à son conseil et à Mme le maître de conférences Siham Rizkallah, initiatrice de ce programme, pour avoir pris en charge un tel sujet crucial pour les entreprises libanaises et pour en avoir fait un sujet de débat entre les acteurs de l'entreprise et ceux de l'Université. Je ne peux que dire merci au panel, exclusivement féminin, de spécialistes qui prendront tout à l'heure la parole, voyant en cela une attention miséricordieuse à la RSE.

Je ne voudrais pas m'étendre sur le côté technique d'un tel sujet bien important qui a des dimensions économiques et financières. Nous pouvons dire que l'entreprise, depuis toujours, a entretenu des liens étroits avec son environnement local.

J'ai pu savoir qu'avec le développement des préoccupations environnementales et écologiques comme le réchauffement planétaire, mais aussi sociales et économiques comme le chômage et la baisse du pouvoir d'achat, la responsabilité sociale des entreprises à partir de la 2<sup>nd</sup>e moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, et jusqu'à nos jours, devient un enjeu de plus en plus important. Les consommateurs deviennent critiques vis-à-vis des entreprises et veulent que ces dernières respectent mieux les lois, et l'environnement et soient plus responsables en général. Cette revendication est soutenue par le magistère de l'Église catholique et par les religions, d'une manière générale, qui sont soucieuses de la dégradation de la nature et de la terre et appellent à un réveil des consciences des leaderships des entreprises mondiales et locales, comme des dirigeants des nations, afin d'inscrire la responsabilité sociale non plus comme un choix parmi d'autres mais une conviction et une nécessité qu'il faut appliquer. Souvenons-nous de l'Encyclique du pape François, intitulée *Laudato Si*, par laquelle il a appelé les gouvernements des nations et des entreprises à faire du

respect de la nature une exigence de gouvernance, car la terre est notre maison commune qu'il faudra sauvegarder comme la prunelle des yeux. Cette responsabilité sociale, nous le savons aujourd'hui, est associée à un autre principe, celui du développement durable, qui est une forme de développement économique ayant pour objectif principal de concilier le progrès économique et social avec la préservation de l'environnement, ce dernier étant considéré comme un patrimoine devant être transmis aux générations futures.

De ce fait, il n'est pas rare que des pays et des sommets internationaux aient légiféré par divers accords et réglementations afin d'implanter la Responsabilité sociale des entreprises comme un devoir politique, économique, moral et social, suivi d'un rapport annuel sur les réalisations en matière de RSE.

Au Liban, la RSE reste un concept flou, car il n'y pas de législation et de position commune des entreprises en la matière. Les entreprises sont assez nombreuses encore à s'engager sur cette voie. Environ 160 entités libanaises (dont de nombreuses associations) ont signé à ce jour le "Pacte mondial" des Nations-Unies (plus connu sous sa dénomination anglaise de "Global Compact"), un ensemble de dix principes visant à inciter les entreprises à adopter une attitude "socialement responsable", en s'engageant à intégrer et promouvoir dix principes relatifs aux droits de l'homme, aux normes internationales du travail et à la lutte contre la corruption... Parmi ces entreprises pionnières, plusieurs établissements bancaires qui se sont engagés à suivre les principes du Pacte mondial et à présenter un rapport d'activités dans le domaine.

Si j'ai des souhaits à exprimer, c'est que les entreprises libanaises, malgré les difficultés du quotidien, entrent de pleins pieds dans le processus de la RSE et que celle-ci devienne partie inhérente de la gouvernance de toute entreprise. L'idée de favoriser la mise en place, à partir de cette conférence, de la création d'une plateforme menée par des entreprises avec l'appui de la FSE de réflexion commune et d'encouragement de la RSE sera un bon acquis. De même, un minimum de législation n'est pas à négliger même s'il y a la crainte que cela devienne une sorte de contrainte formelle. La RSE invite de même à une réflexion éthique qui peut susciter de la part du Centre éthique de l'Université une prise d'initiative avec les

partenaires de l'Entreprise pour faire de la RSE une institution dans l'institution et une matière qui demande la participation de tous à son implantation.

Pour terminer, je voudrais signaler que nous avons été récemment choisi, comme Université Saint-Joseph de Beyrouth, par la Fédération internationale des universités catholiques qui regroupe plus de 400 universités, à faire partie d'un groupe de dix universités, afin d'élaborer un protocole en matière de responsabilité sociale, cette fois-ci des Universités, qui sera utilisé par la Fédération comme référence d'accréditation des universités catholiques qui le désirent. Si nous avons été choisis, ce n'est pas pour notre renommée internationale mais parce que l'Université mène depuis plusieurs années une bonne politique de responsabilité sociale dans le domaine de l'éducation, de la promotion de la condition féminine, de la santé, du développement durable, l'écologie, la défense de la faune et de la flore. Ce protocole est en cours d'être finalisé et servira pour un classement international des universités qui le désirent, espérant bien figurer dans ce palmarès social.